

## La gestion différenciée des espaces communaux

**Dominique DURAND**

**Directeur des parcs et jardins de la ville de Beauvais**



*Quelques données sur la ville de Beauvais, qui est la Préfecture de l'Oise. Elle compte 57000 habitants, avec une agglomération de 83 000 habitants pour un territoire de 3333 ha. Elle a à gérer 400 ha d'espaces vert et 127 ha de domaine boisé. 107 personnes composent les services techniques. La ville possède son propre outil de production avec une serre en lutte biologique intégrée.*

Quand je suis arrivé au service espace vert, les élus m'ont donné carte blanche pour mettre en place une réduction des pesticides, améliorer les techniques de gestion des espaces publics et améliorer le cadre de vie en passant par le fleurissement.

Le principal problème concernait les plantes annuelles et bi-annuelles en terme de coût, de gestion de l'eau et de l'environnement.

Nous avons un important patrimoine à gérer : des rivières (Thérain : 10 km de berge), des canaux et le plan d'eau du Canada. Celui-ci se situe au dessus des nappes phréatiques qui alimentent la ville. La réduction pesticides est donc un enjeu majeur pour la ville de Beauvais.



Nous avons donc décidé de la mise en place de méthodes alternatives. Nous avons commencé avec le choix du désherbage thermique avec un petit modèle simple lance ou avec infrarouge. Le résultat est la création d'une zone zéro phytosanitaire par quartier à l'attention du grand public, avec un coût relativement faible. L'objectif était de convaincre la population. Nous avons ainsi créé une plaquette à destination du grand public afin d'expliquer la démarche.

La réglementation pose des problèmes avec le délai de réentrée : quand une rue commerçante est fermée pendant 6 heures, les commerçants et les habitants ne sont pas contents. Il y a donc un véritable enjeu pour imaginer et penser l'espace public.

Nous n'utilisons aucun insecticide. Nous n'avons pas d'objectif de rentabilité. Si un tilleul est infesté de pucerons, ce n'est pas très grave. Nous réalisons des lâchers de coccinelle et de chrysope dans le respect de l'équilibre écologique. Les populations doivent être en équilibre sinon nous assistons à une augmentation de la mortalité et même à du cannibalisme. Le problème de l'insecticide total est qu'il tue les auxiliaires et les parasites. De plus, il faut faire bien attention d'utiliser des variétés d'auxiliaires qui soient indigènes. L'importation de coccinelle chinoise a pour conséquence l'occupation de la niche écologique des coccinelles européennes plus sensibles. Le risque est de vivre un désastre écologique. **Il y a donc nécessité de formation.**



Nous essayons de nous inspirer de ce que fait la nature : par exemple le couvert boisé.



La traction hippomobile est un véhicule non polluant. Cela marche très très bien et c'est un excellent outil de communication avec le public.

La mise en place de paillage évite l'utilisation d'antigerminatif. Pour cela, nous utilisons des ressources locales : le broyage des branches issues de l'élagage des arbres de la commune est mis sur massifs arbustifs. La paillette et les racines de lin issus des linières sont utilisées pour tous les massifs annuels.



Le panel de végétal a évolué : nous avons réduit l'utilisation des annuelles/bisannuelles au profit de vivaces, de graminées, des bulbes et des rhizomes, des plantes aquatiques, volubiles et même potagères en appui avec le programme pour l'équilibre alimentaire. Des arbustes florifères ont été plantés car ils ne nécessitent pas d'interventions phytosanitaires. Les annuelles présentent plusieurs inconvénients : des dépenses énergétiques à la production, beaucoup d'arrosage et elles sont très sensibles aux champignons et aux insectes.

Avec le remplacement des annuelles par les vivaces, on arrive à des paysages chatoyants avec des économies substantielles pour la ville. De plus, au sein de mon équipe, tout le monde peut créer un espace convivial et laisser libre court à son imagination.



Les prairies fleuries sont d'excellents corridors biologiques et sont un hébergement pour les auxiliaires. Les plantes invasives sont limitées : la nature fait le travail toute seule. De plus, le gain est important pour la collectivité : l'organisation du travail plus linéaire, le fleurissement a lieu toute l'année, les pics de production sont atténués. Le désherbage manuel reste le plus écologique car il n'utilise ni fioul ni gaz. Le désherbage thermique se fait par temps de gel.



Au départ, les élus étaient inquiets de la réaction des habitants. Ils ont fait faire un sondage CSA auprès de la population. Résultat : 94% des beauvaisiens applaudissent leur fleurissement. Nous avons donc réalisé par la suite une communication sur la réduction des pesticides et sur la gestion différenciée d'une manière générale à partir du fleurissement.

## Communication :

Nous organisons des visites des serres municipales pour expliquer toute la démarche et le principe de la gestion différenciée.

Beauvais est labellisée « applicateur » et tous les agents applicateurs sont certifiés par la formation

### Quelle a été l'importance des aides ? Beauvais a-t-elle été soutenue ?

Nous n'avons pas reçu un centime d'aide. Dans le principe, nous considérons qu'un appareil de désherbage thermique coûtera toujours moins cher que d'apporter à tous les habitants des bouteilles d'eau pendant une période suite à un accident de traitement ! Nous avons une vision à long terme avec une gestion globale. Une station de traitement en amont représente des coûts prohibitifs en investissement et en fonctionnement.

## A RETENIR...

Une forte **implication** des agents communaux

Une **communication** envers les habitants et les enfants.

Le remplacement des fleurs annuelles par des **vivaces et des graminées** permet de réaliser d'importantes économies pour la ville et contribue fortement à la diminution de l'usage des pesticides.

Mettre en place la **gestion différenciée** : intégrer dès la conception les problématiques de désherbage et d'entretien.

